



Antoine MEYER

NOTICE SUR
ANTOINE MEYER

MEMBRE DE L'ACADÉMIE

*Né à Luxembourg, le 31 mai 1803,
décédé à Liège, le 29 avril 1857.*

La tradition veut qu'une notice sur la vie et les travaux d'un Membre de l'Académie soit, après sa mort, écrite par un de ses Confrères et publiée dans l'Annuaire. Cependant cette tradition n'est pas toujours respectée et chaque année, notre Secrétaire perpétuel a soin de nous envoyer la liste des notices qui restent à écrire. Pourquoi n'a-t-on pas écrit la notice sur Antoine Meyer ? Nous l'ignorons (1). Convient-il de l'écrire maintenant ?

(1) Une notice sur Meyer fut publiée par son collègue de l'Université de Liège, E. BÈDE, dans les *Annales de l'Enseignement public*, 1857, tome I, pp. 359-364. On trouve également une notice dans le *Liber Memorialis* de l'Université de Liège, publié en 1869 par A. LE ROY, col. 438-446. Enfin, une notice sur Meyer a été publiée dans la *Biographie Nationale*, tome XIV, 1897, par C. BERGMANS, col. 765-773.

Annuaire de l'Académie

Près d'un siècle après sa mort ! Les travaux qu'il a laissés sont aujourd'hui dépassés, mais il n'est peut-être pas sans intérêt de voir quel était le niveau des études universitaires dans notre pays un quart de siècle après son indépendance. D'autre part, Meyer a posé à un certain moment un acte qui témoigne d'une belle fermeté de caractère ; il est peut-être utile de le rappeler à une époque où deux longues occupations du pays par une armée étrangère ont quelque peu abaissé le niveau moral. Ce sont ces considérations qui nous ont conduit à rédiger la notice sur Antoine Meyer.

* * *

Antoine Meyer naquit à Luxembourg le 31 mai 1803. Son père, modeste artisan, put cependant lui faire suivre les cours de l'Athénée de sa ville natale ; ses études furent brillantes. Meyer vint ensuite s'inscrire à l'Université de Liège, donnant des leçons pour vivre. Il fut aussi, à cette époque, chargé de dresser le catalogue des livres de science de la Bibliothèque de l'Université. Il rédigea une thèse, imprimée à Luxembourg en 1823, mais ne présenta pas à cette époque la dernière épreuve du Doctorat en Sciences. Il partit pour Paris, dans l'intention de suivre les cours des mathématiciens célèbres qui y professaient. Là, il vécut péniblement, grâce aux gains que lui procurait un travail manuel le plus vulgaire, au dire de Le Roy.

Notice sur Antoine Meyer

En 1826, Meyer rentre dans sa patrie et est nommé professeur au Collège d'Echternach. Il devait y enseigner le latin, le grec, le néerlandais, l'allemand et les mathématiques (Le Collège ne comptait alors que deux professeurs). En 1828, il est chargé d'enseigner les mathématiques à l'École militaire de Breda. Les événements de 1830 ne lui permirent pas d'occuper longtemps cette situation. En 1831, nous le retrouvons professeur au Collège de Louvain et l'année suivante, professeur à l'Institut Gaggia, à Bruxelles. C'est à cette époque qu'il fut reçu Docteur en Sciences physiques et mathématiques par l'Université de Liège (16 juin 1832).

En 1834, Meyer fut nommé professeur de Mathématiques à l'École militaire, qui venait d'être organisée. On pouvait croire que, occupant une situation stable, il allait pouvoir se consacrer à sa science de prédilection. Il n'en fut hélas rien. Mais laissons la parole à son collègue E. Bède :
« On avait imposé à son enseignement une condi-
» tion contraire à la première de celles d'un bon
» enseignement, la liberté du professeur, en exi-
» geant qu'il suivit dans ses leçons un certain
» ouvrage. Le savant, père de famille, avait
» cédé ; mais un jour sa fière intelligence se révolta
» en présence de l'incapacité de ce guide qu'on lui
» avait imposé ; et rejetant au loin ce livre obli-
» gatoire, il s'écria qu'il ne pouvait enseigner de

Annuaire de l'Académie

» telles absurdités. L'acte était d'autant plus
» grave que l'auteur de ce livre existait et occupait
» une haute position dans un pays voisin. On
» exigea de M. Meyer des excuses ; il répondit
» par sa démission, et lorsqu'on lui demandait où
» il comptait aller après avoir ainsi renoncé à son
» seul moyen d'existence : sous le ciel bleu,
» disait-il, ce ne sera pas la première fois ».

Meyer dut attendre jusqu'en 1838 pour trouver une situation. Il fut alors nommé professeur d'Analyse mathématique à l'Université de Bruxelles et en même temps, il obtint un emploi de calculateur au Ministère de la guerre. C'est en cette qualité qu'il s'occupa de la triangulation du pays. En 1839, il opta pour la nationalité belge.

Jean-François Lemaire (1797-1852), professeur à l'Université de Liège, fut admis à l'éméritat le 15 mars 1847. Le cours d'Analyse mathématique devenait ainsi vacant. En 1849, Meyer succéda à Lemaire. Au dire de ses contemporains, sa nomination fut un acte de courage du Ministre de l'Intérieur Charles Rogier, qui avait dans ses attributions l'Instruction publique. On sait que dans notre pays, jusqu'en ces tous derniers temps, le Ministre de l'Instruction publique pouvait nommer à sa guise les professeurs des Universités de l'État. Si certains se préoccupaient avant tout des titres scientifiques des candidats à une chaire, d'autres, malheureusement nombreux, avaient

Notice sur Antoine Meyer

des soucis tout différents. Le caractère indépendant de Meyer devait lui avoir fait beaucoup d'ennemis ; il fut dépeint au Ministre sous les plus sombres couleurs par des gens puissants, mais celui-ci tint bon. Non seulement Meyer fut nommé, mais il fut directement promu à l'ordinariat. Il eut dans ses attributions le Cours de Calcul différentiel et intégral, celui d'Analyse supérieure et le Cours de Calcul des Probabilités. La valeur de l'enseignement de Meyer, attestée par des documents de l'époque, prouve que le choix fut judicieux.

Le 16 décembre 1946, Meyer avait été élu correspondant de l'Académie.

Une terrible attaque de goutte, mal dont il souffrait depuis longtemps, emporta Meyer le 29 avril 1857. A l'Université de Liège, il ne laissait que des regrets.

La Bibliothèque de l'Université de Liège conserve un beau portrait de Meyer, dû au pinceau d'un de ses fils. C'est la reproduction de ce portrait qui figure en tête de cette notice (1).

* * *

(1) Nous devons cette reproduction à l'amabilité de Madame Gobeaux-Thonet, Bibliothécaire en Chef de l'Université de Liège. Nous lui en exprimons nos vifs remerciements.

Annuaire de l'Académie

Les premières publications d'Antoine Meyer concernent les mathématiques élémentaires. Il entreprit la publication d'un cours complet sur cet objet, mais seul le volume consacré à l'arithmétique fut publié, l'appui sur lequel l'auteur comptait lui ayant fait défaut. Plus tard, il publia les leçons de trigonométrie rectiligne et sphérique qu'il fit au dépôt de la guerre, sur l'ordre des officiers qui commandèrent ce dépôt. Ce sont des exposés faits consciencieusement et avec clarté.

Dès son arrivée à Liège, Meyer s'occupa de la publication de ses cours et de recherches d'un ordre plus élevé. Son volume sur la théorie des intégrales définies et celui relatif au calcul des variations reproduisent une partie du cours d'analyse supérieure qu'il faisait à l'Université de Liège. Ce sont des ouvrages écrits pour les étudiants, les exemples y abondent. Ils attestent que l'auteur était bien au courant des questions traitées et qu'il savait les exposer clairement, mais il faut évidemment tenir compte, au point de vue de la rigueur, de l'époque à laquelle ils ont été écrits.

Dans ses éléments de goniométrie, Meyer expose les propriétés des fonctions circulaires et hyperboliques par l'inversion des intégrales donnant $\text{arc. sin } x$ et $\text{arg. sh } x$. Il introduit de nouvelles notations pour ces fonctions, notations qui ne semblent pas avoir été utilisées par d'autres mathématiciens.

Notice sur Antoine Meyer

Le travail qu'il a publié dans le *Journal de Crelle* montre quel était le genre de ses préoccupations en analyse : la représentation des fonctions arbitraires.

C'est surtout le calcul des probabilités qui a fait l'objet des recherches de Meyer. Voici par exemple un des problèmes qu'il traite sous le nom de théorème inverse de celui de Bernouilli :

Si x et y sont les probabilités inconnues de deux événements contraires A, B et si, après un très grand nombre $m + n$ d'épreuves, l'événement A arrive m fois et l'événement B, n fois, la probabilité que x soit compris entre

$$\frac{m}{m+n} - \frac{\gamma}{m+n} \sqrt{\frac{2n^m}{m+n}}$$

et

$$\frac{m}{m+n} + \frac{\gamma}{m+n} \sqrt{\frac{2n^m}{m+n}}$$

à une quantité près de l'ordre de $\frac{1}{m+n}$, est

$$P = \frac{1}{\sqrt{\pi}} \int_0^{\gamma} e^{-t^2} dt.$$

Il semble que les travaux de Meyer sur le calcul des probabilités aient donné lieu à quelques discussions au sein de l'Académie. Nous trouvons en effet

Annuaire de l'Académie

qu'en avril 1856, il présente un travail « Note sur une nouvelle démonstration du théorème de Bernoulli dans le cas où les probabilités simples sont variables », qui fut soumis à l'examen de Brasseur et de Schaar (*Bulletin*, p. 363). Le mois suivant, il présente un second travail « Sur une exposition nouvelle de la théorie des probabilités à posteriori », soumis cette fois à l'examen de Schaar, Liagre et Brasseur (*Bulletin*, p. 476). En juin, Brasseur lit son rapport sur le premier travail et en propose l'impression (*Bulletin*, pp. 754-756), mais Schaar propose au contraire de surseoir à l'impression en attendant le rapport sur le second mémoire. A partir de ce moment, il n'est plus question de Meyer dans les Bulletins, sauf en mai 1857, où l'on annonce sa mort. Le second mémoire fut publié à Liège en août 1857, peu après la mort de l'auteur, par F. Folie. Dans l'avertissement, celui-ci dit que c'est l'ouvrage auquel Meyer semblait attribuer le plus d'importance et qu'il s'est occupé activement de sa publication jusqu'au jour où la maladie le força à charger Folie de ce soin.

Le manuscrit du cours de Calcul des probabilités professé par Meyer de 1849 à 1857 fut remis par sa veuve à F. Folie avec mission de le publier. La Société royale des Sciences de Liège se chargea de cette publication, mais celle-ci subit quelque retard dû aux faibles ressources de la Société.

Notice sur Antoine Meyer

L'ouvrage parut en 1874 et forme le tome IV de la deuxième série des Mémoires de la Société. Il contient un exposé très complet de ce que l'on connaissait à l'époque sur le calcul des probabilités et ses diverses applications. Il eut un certain succès à l'étranger et fut traduit en allemand par E. Czuber, professeur à l'École technique supérieure de Vienne. Cette traduction fut éditée par la librairie Teubner, de Leipzig, en 1879.

* * *

Le souvenir d'Antoine Meyer est resté très vivace dans le Grand Duché de Luxembourg. La raison en est qu'il fut le premier à écrire en dialecte luxembourgeois. Étant à Echternach, il fit paraître un petit recueil de poèmes et énonça quelques principes pour la graphie du dialecte. Le succès de cet écrit l'engagea à publier en 1832 un second recueil de poèmes, suivi beaucoup plus tard, en 1853, d'un recueil de fables et traditions luxembourgeoises. Enfin, l'année suivante, dans un nouvel écrit, il essaie de figurer, par des signes particuliers, la prononciation et propose un système complet d'orthographe pour le dialecte qui lui était cher.

Lucien GODEAUX.

BIBLIOGRAPHIE

PUBLICATIONS ACADÉMIQUES.

Mémoires in-4° de l'Académie.

Mémoire sur deux fonctions irrationnelles particulières. 1847.

Mémoire sur l'application du Calcul des probabilités aux opérations du nivellement topographique. 1948.

Mémoire sur le développement en séries de quatre fonctions. 1948.

Mémoire sur l'intégration des équations générales aux différentielles partielles du premier ordre et d'un nombre quelconque de variables. 1853.

Bulletins (1).

Sur la base géodésique que l'on mesure actuellement dans les environs de Bonn. Juillet 1847, pp. 14-19.

(1) Nous ne donnons ici que la liste des travaux qui furent effectivement publiés dans les Bulletins et non ceux qui furent simplement présentés à l'Académie et non publiés.

Notice sur Antoine Meyer

Sur l'héliotrope de Bertam. Août 1847, pp. 100-101.
Théorèmes sur les polyèdres. Avril 1848, pp. 261-268.

Résolution d'un problème de Calcul des probabilités. Décembre 1848, pp. 508-511.

Notes sur quelques intégrales définies. Mars 1949, pp. 334-338.

Note sur le théorème inverse de Bernoulli. Février 1956, pp. 148-155.

OUVRAGES NON PUBLIÉS PAR L'ACADÉMIE.

Dissertation inauguralis mathematica, de maximorum, minimorum theoria, exemplis illustrata. Luxembourg, J. Lamart, 1823.

Une lettre à M. A. Quetelet sur quelques conséquences déduites du théorème sur le carré de l'hypothénuse (Correspondance mathématique et physique, 1826).

Note sur l'élimination d'une inconnue entre deux équations (Idem, 1829).

Quelques développements d'Analyse combinatoire. Bruxelles, Balleroy, 1838.

Nouveaux Éléments de Mathématiques pures. Arithmétique. Bruxelles, Decq, 1841.

Leçons de Trigonométrie rectiligne. Bruxelles, Decq, 1843.

Leçons de Trigonométrie sphérique. Bruxelles, Decq, 1844.

Annuaire de l'Académie

- Cours de Géodésie (autographie), Bruxelles, 1845.
Exposé élémentaire de la théorie des intégrales définies. Bruxelles, Muquardt, 1851 (*Extrait des Mémoires de la Société royale des Sciences de Liège*).
- Mémoire sur les fonctions arbitraires exprimées par des intégrales doubles et des séries de quantités périodiques (*Journal de Crelle*, 1852, t. XLIII).
- Nouveaux éléments de Goniométrie. Liège, Dessain, 1854.
- Manuel d'un cours de Calcul différentiel, Liège, 1855.
- Nouveaux Éléments du Calcul des variations, Liège, Dessain, 1856.
- Démonstration de deux propositions nouvelles sur le Calcul des probabilités, précédée de la réfutation des objections formulées contre elles au sein de l'Académie royale de Belgique. Liège, Dessain, 1856.
- Examen critique de la notice de M. Liagre sur la probabilité de la cause d'une erreur constante dans une série d'observations. Liège, Dessain, 1857.
- Essai sur une exposition nouvelle de la théorie analytique des probabilités à posteriori. Liège, Dessain, 1857.
- Cours de Calcul des Probabilités fait à l'Université de Liège de 1849 à 1857, Publié sur les

Notice sur Antoine Meyer

manuscrits de l'auteur par F. Folie. Bruxelles, Hayez, 1874 (*Extrait des Mémoires de la Société royale des Sciences de Liège*).

Vorlesungen ueber Wahrscheinlichkeitsrechnung. Deutsch bearbeitet von Emanuel Czuber. Leipzig, Teubner, 1879.

OUVRAGES EN DIALECTE LUXEMBOURGEOIS.

E'Schreck op de Leze burger Parnassus. Luxembourg, Lamont, 1829.

Jong vum Schreck op de Letzburger Parnassus. Louvain, Massart-Meyer, 1832.

Luxemburgische Gedichte und Fabeln. Bruxelles, Delevigne, 1845.

Oilzogs Kloeng. Liège, Dessain, 1853.

Regelbüchelchen vum Lezeburger Orthögraf, en Uress, al prôv, d'Fraèchen aus dem Hâ. Liège, Dessain, 1854.